

LES CAHIERS DE TUNISIE
N° 165 - tome XLVI

L'hommage rendu à l'oeuvre de Jacques Berque (1910-1995) s'inscrit dans une histoire, celle de la construction et de la reproduction d'un savoir sociologique fondé sur l'interdisciplinarité et prenant pour objet le monde arabe. D'une certaine manière, chacun des articles réunis ici illustre les enjeux de l'ouverture épistémologique, du comparatisme ou du désenclavement chronologique.

L'étude du soulèvement kharijite berbère au VIII^{ème} siècle montre ainsi l'apport des textes médiévaux à la compréhension d'un site archéologique datant du Haut Empire romain. L'analyse révèle la fonction stratégique de la ville arabe de Kairouan qui sut capter l'essentiel du réseau routier de l'Afrique Proconsulaire.

Le portrait du général de cavalerie numide Muttines nourrit la réflexion sur la notion d'appartenance des élites au système de valeurs dominant dans le monde méditerranéen des III^{ème} et II^{ème} siècles av. JC. Le ralliement à Rome de Muttines, durant la seconde guerre punique, tout comme l'histoire des *renégats néerlandais au Maghreb* (XVII^{ème}-XVIII^{ème}) tend à nuancer le concept de "trahison" culturelle et politique, dans une conjoncture dominée par les rivalités militaires.

Les activités maritimes, sous le règne de Hamouda Pacha (1792-1814), permettent d'évaluer la capacité de la Tunisie ottomane à s'adapter à *une évolution internationale aussi rapide que profonde*. L'histoire de la pêche aux éponges dans le golfe de Gabès (1900-1914) permet, quant à elle, d'expliquer un conflit de souveraineté fondé sur l'évolution d'un cadre juridique (le principe de la liberté des mers) et des transformations techniques. L'interpénétration entre activités syndicales et politiques et leur impact sur les formes de solidarité tribale en milieu rural sont au centre d'une étude sur les organisations syndicales du secteur de l'alfa (1946-1956).

- ▲ CAHIERS DE TUNISIE - Département de recherche, de publication et de bibliographie - 94 Bd. du 9 avril 1938 - 1007 Tunis.

HOMMES & MIGRATIONS
N° 10 - septembre 1995

Connaître l'autre pour le reconnaître

Dans le premier des quatre articles qui forment ce dossier sur l'altérité, C-W DE WENDEN décrit les conditions de l'évolution du savoir sur l'émigration en France en distinguant trois périodes. La première a été centrée sur le *travailleur étranger* (jusqu'en 1975), tandis que la seconde révélait une nouvelle figure, l'enfant de seconde génération (1975 à 85). La dernière période (1985 à 95) voit l'émancipation et la maturation de la recherche scientifique sur la question migratoire, grâce à la *professionnalisation de l'universitaire et du chercheur*. Désormais, *on s'adresse à tous et grâce à cette conquête académique, la France a pris conscience... qu'elle était un grand pays d'immigration*.

C'est en tant que formateur que J.BAROU souligne la difficulté à faire connaître l'autre, l'immigré. Il estime qu'un tel enseignement suppose de dépassionner ce savoir afin que, devenu neutre, il ait quelque chance de pénétrer les esprits.

A.MOREAU indique que le problème qui se posait au primo-migrant, et qu'a révélé une certaine ethnopsychiatrie, était d'accoucher d'une culture intermédiaire, ce qui supposait qu'il fût son propre démiurge. Ce pénible avènement était la condition nécessaire pour que ses propres enfants *passent en douceur d'un monde à l'autre sans sombrer dans la folie*.

S.DIOUF-KAMARA rappelle les ambiguïtés de la reconnaissance de l'autre. Dans l'exemple américain, une classification ethnoraciale, supposée garante de l'égalité des chances, est justifiée et revendiquée par les minorités en butte au racisme tandis que, paradoxalement, ses anciens promoteurs blancs ségrégationnistes la rejettent au motif qu'elle donne trop d'importance aux minorités. On s'attardera volontiers sur les détails kafkaïens de cette discrimination positive et les débats autour de sa rénovation.

- ▲ HOMMES & MIGRATIONS - 40, rue de la Duée - 75020 Paris - tél. (33) (1) 47 97 26 05 - fax (33) (1) 47 97 99 77.

LES CAHIERS DE L'IREMAM
N° 6 - 1995

Vie publique, patronage et clientèle. Rafic Hariri à Saïda

En prenant pour objet l'implantation de l'homme d'affaires Rafic Hariri à Saïda, ville du Sud Liban dont il est originaire, l'étude présentée par E.BONNE entend poser la question des rapports entre clientélisme et espace public, et analyser leur compatibilité, leur influence et leur développement réciproques.

Dans un contexte particulier dû à la fois à la persistance des structures sociales libanaises traditionnelles et aux bouleversements de la guerre, l'auteur montre de quelle façon un capital financier considérable, accumulé en Arabie Saoudite, parvient à se transmuter en pouvoir social et politique local, puis national. Initiée sur le terrain de l'action civile par le biais d'un puissant mécénat, l'action de R.HARIRI se révèle une forme de patronage qui ne se distingue du clientélisme classique et plus modeste des notables, des leaders de quartiers ou de régions que par une différence d'échelle. Or, à la différence du mécénat proprement dit, les pratiques de patronage contribuent, selon l'auteur, à accentuer la fragmentation de l'espace public. Cette contradiction se révèle d'autant plus frappante dès lors que le patronage se double d'une institutionnalisation politique.

Bien que l'approche semble parfois biaisée par des considérations quelque peu ethnocentriques (dire qu'un espace public est *inachevé*, qu'il se caractérise par son *aspect partiel* et donc *fragmentaire*, implique que l'on juge à partir d'un système politique "autre" considéré comme référence), elle restitue néanmoins avec finesse la permanence du clientélisme comme mode de régulation politique, tout en soulignant les limites de son adéquation à la situation du Liban contemporain.

- ▲ Centre d'Etudes et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain - Institut de Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman. - 3,5 avenue Pasteur - 13617 Aix-en-Provence.

**REVUE D'ETUDES
PALESTINIENNES**

N° 5 - automne 1995

De l'avis des contributeurs, le maintien d'une politique de colonisation et de discrimination en Israël pèse sur les négociations de paix et sur l'avenir de la Palestine. Le rapport B'TELEM (mai 1995), résumé ici, a dénoncé la politique discriminatoire de judaïsation de Jérusalem. C'est dans le même esprit de vigilance que G.ARONSON inaugure une nouvelle rubrique, *L'Observatoire de la Colonisation*, qui prend l'engagement de surveiller les développements de la colonisation israélienne dans les territoires occupés. N.FINKELSTEIN, n'hésite pas quant à lui à établir des parallèles entre la disparition des *Cherokees* et la colonisation de la Palestine par Israël.

La méfiance, qui a toujours caractérisé les relations entre Palestiniens et Jordaniens s'est exacerbée, souligne L.BRAND, depuis la disparition de l'ennemi-ciment, Israël. En outre la libéralisation politico-économique de l'Etat hachémite bouleverse l'équilibre entre les deux communautés, qui doivent redéfinir leurs rapports et partant leur identité.

Pour d'autres, le processus de paix est aussi l'heure du bilan. I.TÜRKMEN, commissaire général de l'UNRWA, dresse l'historique de l'organisation, en insistant sur le rôle de ses programmes de formation des réfugiés.

Un entretien *spécialisé mais pas trop...* avec Maxime Rodinson, revient sur l'ensemble de ses travaux sur le monde arabo-musulman, depuis ses écrits sur la cuisine arabe jusqu'à sa biographie du prophète. Il rappelle ainsi par l'étendue du domaine couvert tout l'intérêt de la pluridisciplinarité.

Enfin H.LAROCHE nous livre des extraits de sa thèse *Le dernier Genet (1968-1986), histoire des hommes infâmes*, qui s'intéresse à l'engagement palestinien de Jean Genet et à sa vie auprès des réfugiés.



Les Editions de Minuit - 7 rue Bernard Palissy - 75006 Paris.

MARS

N° 5 - automne - hiver 1995

Islams des Autres

Condamnant les instruments de sociologie façonnés par des sociétés *repues*, M.ARKOUN met l'accent sur la nécessité de mettre en place des outils spécifiques pour appréhender les réalités des sociétés musulmanes et l'islam. Parallèlement, de nombreuses contributions reviennent sur la mise en place des *études orientales* dans plusieurs pays.

I.WILLIAM ZARTMAN fait, lui, le point sur l'état des études américaines sur l'islamisme. Les débats portent pour l'essentiel sur les causes de la montée du militantisme musulman, religion bizarre et antipathique pour de nombreux américains. Au niveau des décideurs règne par ailleurs une certaine division. Certains, notamment au Pentagone, ont trouvé dans l'islamisme un remarquable substitut à l'ennemi communiste, tandis que d'autres préfèrent adopter une position plus *neutre*, arguant du fait que l'islam est finalement une religion du livre, au même titre que le christianisme ou le judaïsme.

I.FARAG, J-N.FERRIE et S.RADI refusent les approches culturalistes de l'islam et retracent les paradoxes de cette religion. Ils rappellent que la ré-islamisation, que connaît le monde arabo-musulman, n'implique pas une adhésion à l'islam politique, parce que tous les musulmans ne donnent pas le même sens à l'islam et à sa pratique. Il y a unité des croyants derrière l'islam, mais ceux-ci ne s'accordent pas sur son contenu. Et paradoxalement, l'islam, en s'intégrant dans les moindres rouages de la société, se désacralise et favorise ainsi un processus de *sortie de religion*.

Enfin l'islam est aussi associé à l'art. O.GRABAR revient ici sur la distinction entre art musulman et art islamique.



Institut du Monde Arabe - 1, rue des Fossés-Saint-Bernard - 75236 - Paris Cedex 05 - tel. (1) 40 51 38 07 - fax (1) 43 54 76 45.

DEDALE

N° 1-2 - automne 1995

Le paradoxe des représentations du divin. L'image et l'invisible

L'utopie d'une identité creuset de toutes les identités traverse depuis longtemps l'écriture du romancier tunisien Abdelwahab Meddeb. Bien qu'avec *Dedale* son ambition affirmée soit de proposer un *multiculturalisme en acte*, c'est plus sûrement au *postmodernisme* qu'il convient de rattacher une inspiration au demeurant plus esthétique que politique. Il appartient certes non moins aux poètes, aux philosophes et aux théologiens qu'aux sciences de l'homme de nourrir l'imaginaire de la *mondialisation*, et on ne s'étonnera pas que cohabitent en bonne intelligence dans ce *Dedale*, sumériens, *peintres-poètes bouddhistes*, l'Emir 'Abd El Kader, Bwaba du Burkina-Fasso et feu le traducteur de Salman Rushdie et d'Avicenne, Hitoshi Igarashi. Mais le destin tragique de celui qui *tenta, par sa traduction japonaise, de sauver de l'abus politique les Versets sataniques pour les rendre à la République des Lettres* (S.INAGA) illustre combien la "fétichisation des créateurs" dans le champ politique est indissociablement liée, par un "effet d'imposition", à la "fétichisation des oeuvres" dans le champ où elles sont produites et font sens. Si l'iconoclasme de *l'orthodoxie fondamentaliste iranienne* est bien l'envers de l'idolâtrie de *la conscience libérale occidentale*, on peut craindre que l'esthétisme qui pousse à l'extrême la décontextualisation des oeuvres au nom d'une quête anhistorique de *l'invisible* soit impropre à constituer la matrice de la tolérance. Le lecteur est cependant libre de reproblématiser un ensemble de textes, largement susceptible(s) de nourrir, sur une base comparative, les théories du sacré qui englobent dans un seul objet les formes religieuses et profanes de la dévotion (notamment artistique). Mais à chacun son fil d'Ariane...



Dedale en Méditerranée - MNAAO - 293, av. Daumesnil - 75012 Paris - fax : (331) 45 41 58 04.

ASSOCIATION FRANCAISE POUR L'ETUDE DU MONDE ARABE ET MUSULMAN

XIème réunion des chercheurs sur le monde arabe et musulman

Contact : Réunion AFEMAM, EURAMES, IREMAM 3-5 av. Pasteur - 13100 Aix-en-Provence
(Fax : (33) 42.21.52.75)

Du 4 au 7 juillet 1996 se dérouleront conjointement à Aix-en-Provence la XIème réunion annuelle de l'AFEMAM et le deuxième congrès européen de l'EURAMES (European Association for Middle Eastern Studies). Organisées en étroite collaboration, ces deux importantes manifestations scientifiques seront accueillies par l'*Institut des Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman* (IREMAM) avec le soutien de la *Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme*.

Ouverte à l'ensemble de la communauté scientifique concernée par les études sur le monde arabe et musulman, la réunion ne comportera pas de thème imposé. Le Comité d'organisation propose cependant qu'une attention particulière soit portée à la question du rôle joué par les créations intellectuelles et artistiques et leurs producteurs, dans la vie politique et sociale des sociétés musulmanes. A travers la réunion d'Aix-en-Provence, l'AFEMAM et l'EURAMES visent surtout à dresser un état des lieux de la recherche européenne sur le monde arabe et musulman, à contribuer au développement de ce domaine d'études et à favoriser la circulation de l'information sur toutes les questions concernant la profession.

Dans cette perspective, toutes les formes d'expression seront les bienvenues : communications individuelles, travaux en ateliers, exposition de publications, films, présentation de logiciels... Dans le but d'encourager la coopération scientifique à l'échelle européenne, le Comité d'organisation envisage d'accorder aux ateliers européens regroupant des participants installés dans au moins trois pays différents d'Europe une aide spécifique destinée à faciliter les déplacements des chercheurs concernés. Par ailleurs, l'AFEMAM et l'EURAMES tiennent tout particulièrement à encourager les jeunes chercheurs des différents pays à venir présenter leurs travaux et participer aux discussions. Des "bourses de participation" pourront être accordées aux jeunes chercheurs qui en feront la demande avant la date limite d'inscription (fixée au 15 décembre 1995).

CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES EN AMENAGEMENT

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Ain Chock - Casablanca
(Tél. : (2) 21 12 23 ; fax : (2) 21 49 74)

Créé au sein de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Ain Chock, le Centre d'Etudes et de Recherches en Aménagement veut répondre à une nécessité d'ouverture et d'adaptation concrète de la recherche aux besoins d'aménagement de la grande métropole casablancaise.

Animé par A.KAIOUA, le CERAM s'est fixé comme mission de participer à l'aménagement de l'espace de la Wilaya du grand Casablanca par :

- le lancement d'un programme de recherches approfondies sur le fonctionnement de l'industrie dans la Wilaya de Casablanca et sur les besoins liés à son développement futur ;
- la réalisation d'études détaillées sur les stratégies d'intervention des acteurs urbains dans la ville pour comprendre leurs logiques, les ressorts de leurs actions et pour mettre en évidence les conflits de compétence qui entravent la bonne gestion de la grande ville ;
- la mise en place d'une banque de données urbaines en coopération avec les centres et instituts spécialisés au Maroc et à l'étranger ;
- la création d'un observatoire des faits urbains et industriels dans la Wilaya de Casablanca en collaboration avec l'Agence Urbaine de Casablanca et les collectivités locales.

Le CERAM travaille en partenariat avec les collectivités locales, les acteurs de l'aménagement urbain, les administrations publiques nationales ainsi que les centres de recherches marocains et étrangers, dont le Centre d'Etudes et de Recherche sur l'Urbanisation du Monde Arabe (URBAMA) de l'Université de Tours (France).